

2. PROCÉDÉS TOPOGRAPHIQUES: PLANIMÉTRIE ET ALTIMÉTRIE

Après avoir établi sur le site les limites des zones à décaper en surface et ainsi défini les parties susceptibles de nécessiter un relevé en fin de fouille, nous avons procédé, à l'aide de clous et de peinture, à l'implantation au sol de cinq repères de stationnement (Pl. 4 et 5: St.). A partir de ceux-ci, déterminés et choisis en fonction des éléments à relever, nous avons effectué le relevé planimétrique de points par le principe du rayonnement, mesure d'angles et de distances, à l'aide d'un théodolite et d'un décamètre, ceci en vue de l'établissement d'un plan situant les vestiges exhumés dans leur contexte actuel: les habitations, l'église, les voies de circulation, les limites de la place.

Simultanément, la planimétrie des bases de stationnement était réalisée, par la méthode du cheminement fermé ou polygonal, faisant appel aux mêmes mesures et instruments.

Nous avons également appliqué la technique de mesure des distances par stadimétrie là où le trafic de la voie nationale rendait impossible l'emploi du ruban étalonné et où une grande précision ne s'imposait pas.

Les points à respecter rigoureusement furent définis par des mesures d'angles uniquement, le principe de l'intersection donnant un résultat avec faible tolérance d'écart.

L'altimétrie fut entreprise par cheminement et rayonnement, à l'aide d'un niveau à lunette et d'une mire graduée en millimètres, à partir d'une borne I.G.M. située sur le parvis de l'église et d'altitude connue, soit + 80,00 mètres.

Un profil général, de direction N.S., du site actuel fut établi et une borne de référence de nivellement fut implantée près de la fouille. Lors de la fouille, les limites importantes et les directions des structures devant rester en place furent marquées de points numérotés à la peinture indélébile. Par rapport à ces points, nous pûmes alors en situer d'autres, destinés à disparaître, comme les limites des sondages, les coupes et l'axe des trous de pieux, ceci par triangulation et annotation sur croquis.

Les repères numérotés furent relevés en altimétrie et planimétrie en fin de campagne à partir de stations proches et offrant les meilleures possibilités de visée.

Nous avons employé la méthode de calcul traditionnelle, c'est-à-dire la conversion de coordonnées polaires et d'intersection d'angles en coordonnées rectangulaires offrant plus de facilité pour l'établissement des divers plans réalisés, suivant leur fonction, à des échelles différentes.

Francis TILKIN